

# RÉALITÉ

## Démystifier les véhicules autonomes collectifs



### Les navettes autonomes éprouvent des difficultés à circuler l'hiver

Il y a des enjeux importants avec le climat québécois et les VAC. En cas de fortes précipitations, de neige accumulée sur son parcours ou de températures froides, la navette autonome n'est pas en mesure de circuler.



### Les VAC nécessitent des changements dans l'aménagement et dans les infrastructures aux abords des trajets

Les VAC doivent reconnaître leur environnement, cela nécessite de faire des aménagements spéciaux et d'ajouter des infrastructures particulières aux abords des trajets de la navette.



### Les VAC sont bons pour l'environnement

Les navettes autonomes sont 100% électriques. De plus, d'ici 2030, le véhicule autonome a le potentiel de diminuer les gaz à effet de serre (GES) de 87 à 94%.



### Il y a toujours un opérateur à bord

L'opérateur est présent pour répondre aux différentes questions de la clientèle et pour assurer un trajet sécuritaire.

# MYTHES

## Démystifier les véhicules autonomes collectifs



### Les VAC vont venir me chercher à ma porte et m'amener où je veux

La navette autonome est programmée et suit un tracé désigné.



### Les véhicules autonomes collectifs sont dangereux

Les VAC roulent à un maximum de 15 km/h. Un opérateur est également toujours à bord afin d'assurer le bon déroulement du trajet. De plus, le véhicule autonome a le potentiel d'améliorer la sécurité routière de 50 % à 90 % en éliminant les fausses manoeuvres liées au temps de réaction, à la fatigue et à d'autres formes de distractions de la conduite.



### Les véhicules autonomes collectifs (VAC) vont voler des emplois !

Les VAC représentent un nouveau moyen de se déplacer. Ils répondent à des enjeux qui ne sont pas couverts par l'offre de transport collectif actuelle. Les navettes sont un complément de l'offre de service de transport. Ils répondent à l'enjeu du premier et dernier kilomètre par exemple. Il est reconnu dans la planification du transport collectif que l'enjeu du "dernier kilomètre" est des plus difficiles à résoudre avec les services actuellement existants, notamment pour rejoindre les milieux moins denses ou monofonctionnels. Le réseau structurant de transport en commun (métro, trains, etc.) a intérêt à accroître l'accès en mode durable et diminuer les stationnements pour favoriser l'achalandage et rentabiliser les infrastructures.